

- 1850-1900
- FRANCE
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- FEU
- LUMIÈRE
- 01-TEMPS
- TEMPS
- JOUR
- NUIT
- 04-SAVOIR
- ART
- LITTÉRATURE
- POÉSIE



- 1850-1900
- FRANCE
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- FEU
- LUMIÈRE
- 01-TEMPS
- TEMPS
- JOUR
- NUIT
- 04-SAVOIR
- ART
- LITTÉRATURE
- POÉSIE



- 1850-1900
- FRANCE
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- FEU
- LUMIÈRE
- 01-TEMPS
- TEMPS
- JOUR
- NUIT
- 04-SAVOIR
- ART
- LITTÉRATURE
- POÉSIE



- 1850-1900
- FRANCE
- 02-ESPACE
- MATIÈRE
- FEU
- LUMIÈRE
- 01-TEMPS
- TEMPS
- JOUR
- NUIT
- 04-SAVOIR
- ART
- LITTÉRATURE
- POÉSIE

Don du Poème

Je t’apporte l’enfant d’une nuit d’Idumée !
Noire, à l’aile saignante et pâle, déplumée,
Par le verre brûlé d’aromates et d’or,
Par les carreaux glacés, hélas ! mornes encor
L’aurore se jeta sur la lampe angélique,
Palmes ! et quand elle a montré cette relique
À ce père essayant un sourire ennemi,
La solitude bleue et stérile a frémi.
Ô la berceuse avec ta fille et l’innocence
De vos pieds froids, accueille une horrible naissance
Et, ta voix rappelant viole et clavecin,
Avec le doigt fané presseras-tu le sein
Par qui coule en blancheur sybilline la femme
Pour des lèvres que l’air du vierge azur affame ?

Auteur : Stéphane Mallarmé

Don du Poème

Je t’apporte l’enfant d’une nuit d’Idumée !
Noire, à l’aile saignante et pâle, déplumée,
Par le verre brûlé d’aromates et d’or,
Par les carreaux glacés, hélas ! mornes encor
L’aurore se jeta sur la lampe angélique,
Palmes ! et quand elle a montré cette relique
À ce père essayant un sourire ennemi,
La solitude bleue et stérile a frémi.
Ô la berceuse avec ta fille et l’innocence
De vos pieds froids, accueille une horrible naissance
Et, ta voix rappelant viole et clavecin,
Avec le doigt fané presseras-tu le sein
Par qui coule en blancheur sybilline la femme
Pour des lèvres que l’air du vierge azur affame ?

Auteur : Stéphane Mallarmé

Don du Poème

Je t’apporte l’enfant d’une nuit d’Idumée !
Noire, à l’aile saignante et pâle, déplumée,
Par le verre brûlé d’aromates et d’or,
Par les carreaux glacés, hélas ! mornes encor
L’aurore se jeta sur la lampe angélique,
Palmes ! et quand elle a montré cette relique
À ce père essayant un sourire ennemi,
La solitude bleue et stérile a frémi.
Ô la berceuse avec ta fille et l’innocence
De vos pieds froids, accueille une horrible naissance
Et, ta voix rappelant viole et clavecin,
Avec le doigt fané presseras-tu le sein
Par qui coule en blancheur sybilline la femme
Pour des lèvres que l’air du vierge azur affame ?

Auteur : Stéphane Mallarmé

Don du Poème

Je t’apporte l’enfant d’une nuit d’Idumée !
Noire, à l’aile saignante et pâle, déplumée,
Par le verre brûlé d’aromates et d’or,
Par les carreaux glacés, hélas ! mornes encor
L’aurore se jeta sur la lampe angélique,
Palmes ! et quand elle a montré cette relique
À ce père essayant un sourire ennemi,
La solitude bleue et stérile a frémi.
Ô la berceuse avec ta fille et l’innocence
De vos pieds froids, accueille une horrible naissance
Et, ta voix rappelant viole et clavecin,
Avec le doigt fané presseras-tu le sein
Par qui coule en blancheur sybilline la femme
Pour des lèvres que l’air du vierge azur affame ?

Auteur : Stéphane Mallarmé